

Réapprendre aux étudiants ce qu'est l'imagination

source:<https://www.linkedin.com/in/xavier-pavie-75a5374/>

[Xavier Pavie](#)

S'étonner pour imaginer

Si Aristote nous dit que la première qualité d'un philosophe est sa capacité à s'étonner, c'est parce que cette qualité est fondamentale pour qui veut diriger son existence vers la sagesse. La capacité de s'ouvrir au monde, de s'étonner de ce qu'il offre, d'observer avec un œil toujours neuf aide à changer notre regard, à modifier notre prisme pétri de certitude, et d'habitude. Le jeune enfant s'étonne facilement, nourrisson très peu, mais rapidement il acquiert une curiosité qui l'éveille toutes ses journées durant : un ballon, un animal, un fruit, une musique, etc. Son imagination va de pair et il s'imagine entrer dans le jouet avec lequel il s'amuse, il est prêt à engloutir un légume cru alors qu'il s'agit de le cuire, le grand lit des parents est parfois un océan, de temps à autre un trampoline... Dans le système scolaire, les objets de la curiosité sont nombreux : les disciplines, les enseignants, les camarades de classe.

Cependant la forme est peu propice à l'imagination, assis sur une chaise plusieurs heures par jour à ingurgiter des matières à travers des paroles, et des textes. On commence déjà à tuer autant l'imagination que la curiosité, autant la créativité que le rêve. Si le collège comme le lycée ne sont pas spontanément des lieux où l'imagination permet de s'épanouir, les études supérieures ne sont pas mieux adaptées. Faites des études de droit, de philosophie, de management ou de mathématiques, on vous servira la matière choisie en long, en large et en travers par la parole du Professeur, par les livres et autres exercices. L'imagination de l'étudiant est sans cesse remise à sa place : nulle part. Pas d'imagination, pas de curiosité (outre que celle nécessaire dans la discipline), pas de créativité : bachotage et autre par cœur sont les mamelles de l'enseignement.

Ode à la transdisciplinarité

L'imagination est une qualité qui est spontanée chez tout un chacun, mais qui demande d'être entretenue et protégée, autrement, elle disparaît. Comment faire pour rester curieux ? Comment notre imagination peut-elle être perpétuée ? La voie la plus évidente est celle de la transdisciplinarité.

L'initiative menée à l'ESSEC Business School sous le nom d'imagination week depuis plusieurs années s'inscrit dans ce cadre. Cette semaine incite les étudiants à imaginer le monde à très long terme. Outre le parcours pédagogique qui les amène à formuler des réponses concrètes sur le monde tel qu'il doit être, les étudiants sont confrontés à des paléontologues et des astrophysiciens, des chanteurs punks et des artisans chocolatiers ou confituriers. En voyant devant eux un homme-cyborg, les étudiants font renaître la graine d'imagination qui les habitent ; en écoutant un médaillé Fields, ils se plongent dans une aventure mathématique des plus envoutantes ; en regardant un artiste faire une performance devant leurs yeux, ils redeviennent des enfants qui s'émerveillent et ne demandent qu'à s'exprimer à leur tour ; en écoutant un astronaute, les yeux, le cerveau et le cœur sont en ébullition. C'est grâce à la confrontation à tous ces acteurs, toutes ces disciplines, toutes ces sciences et tous ces arts que les étudiants redeviennent curieux, qu'ils réapprennent à se poser des questions, qu'ils vivent l'étonnement, si cher à Aristote.

La transdisciplinarité n'a pas la prétention de la discipline mais elle veut les relier toutes. Contrairement à la pluridisciplinarité (juxtaposition de différents regards experts) et de l'interdisciplinarité (dialogue entre les disciplines), la transdisciplinarité veut faire son miel de son écosystème. Comme le préfixe "trans" l'indique, Il s'agit d'être à la fois entre les disciplines, à travers les disciplines et au-delà de toute discipline. Sa finalité est la compréhension du monde présent, dont un des impératifs est l'unité de la connaissance.

Le monde de demain ne peut être construit avec le cerveau d'hier, avec les méthodes de formation qui ont fait leur temps. Et si nous avons tous été élevés avec des disciplines, il est grand temps de faire exploser les structures normatives de l'enseignement en montrant le chemin de la transdisciplinarité.